

**VOEUX AUX G.S.E. DE LA VILLE ET DE LA
COMMUNAUTE URBAINE DE LILLE
(LILLE, LE 5 JANVIER 1995)**

1995, c'est une année, dont le moins que l'on puisse dire c'est que c'est une année particulière.

Pourquoi ?

Parce qu'il y a bien sûr l'échéance des élections présidentielles qui aura des conséquences au plan national et local et parce qu'il y aura aussi des élections municipales qui nous concernent tous ici G.S.E. de la Ville et G.S.E. de la Communauté Urbaine.

Parlons des Présidentielles.

Je souhaitais que Jacques DELORS soit candidat. Il a pris sa décision. Il nous faut un candidat qui soit en mesure de mobiliser les socialistes et de mobiliser toute la gauche et bien sur d'aller au delà par ses qualités, par sa rigueur. A l'exemple de son parcours, Lionel JOSPIN

peut être notre candidat. Je le pense et je le soutiens. J'observe, d'ailleurs, que malgré le refus de Jacques DELORS la gauche est loin d'être laminée dans les sondages comme certains pouvaient le pronostiquer. Au contraire, elle sera présente au second tour et le score qui lui est attribué aujourd'hui, sans candidat déclaré, est déjà un score très honorable.

Le phénomène DELORS a démontré que l'électorat de gauche était prêt à se mobiliser, malgré la déception qu'il a connu en décembre.

Je remarque qu'il est toujours en attente d'un mouvement qu'il nous faut susciter.

Ce mouvement, c'est à tous les militants de le lancer et de l'amener au plus haut niveau. La droite se déchire et continuera à le faire en accentuant ses divisions dans un combat impitoyable. C'est une situation qui peut provoquer les plus grandes surprises.

Il est donc clair que la première mobilisation à laquelle je vous appelle est une mobilisation pour les présidentielles, car cette élection va créer un climat, et ce climat doit être le plus favorable possible pour aborder les municipales.

Les municipales : elles se présentent à Lille dans de bonnes conditions.

Cependant, vous le savez, une élection n'est jamais gagnée d'avance. Lille a cette sociologie particulière qui nous oblige à composer une liste qui tienne compte des grandes sensibilités.

Bien entendu, les socialistes y ont la plus large place, et le processus de désignation des candidats de notre parti sera bientôt lancé. Mais dans la période qui s'ouvre nous aurons également à finaliser les négociations avec d'autres partenaires, aux premiers rangs desquels se trouveront, ce que nous appelons ici des personnalités.

Le moment n'est pas encore venu de citer des noms, mais vous savez déjà que cette liste renouvelée s'organisera autour de Martine AUBRY, Bernard ROMAN, Bernard DEROSIER et de bien d'autres que vous connaissez.

Bien entendu, il faudra tenir compte de nos adversaires et des listes concurrentes.

Nous sommes aujourd'hui dans une phase d'observation. Tout le monde ne s'est pas déterminé encore. Certains resteront des adversaires, d'autres pourront être demain des alliés.

Nous devons considérer ces perspectives.

Vous connaissez les rigueurs de la loi électorale. Elle nous impose une restriction de moyens dont après tout, il ne faut pas se plaindre. En effet, les nouvelles conditions nous conduiront à expliquer directement à la population l'importance de notre bilan et la qualité

de notre programme.

Et là, je n'ai pas beaucoup de crainte, si nous le faisons bien, nous aurons quelques longueurs d'avance.

Le message que je veux vous passer, là où vous êtes, à la Ville, à la Communauté Urbaine, à l'Office d'H.L.M. ou C.H.R., dans votre entreprise ou dans votre section, je vous invite chacun avec les élus et demain avec les candidats, à participer à la plus vaste campagne de terrain jamais organisée à Lille.

Nous avons exactement 6 mois devant nous, notre organisation est largement en place.

J'aurai l'occasion bientôt de ~~v~~ous expliquer précisément comment nous allons procéder.

Il faudra que chacun reste confiant et déterminé pour que Lille reste le bastion de gauche qu'elle a toujours été.

Derrière Lille, vous le savez, se profile la présidence de la Communauté Urbaine. Il est impossible de dire aujourd'hui comment les choses se passeront. Cela dépend des résultats obtenus dans les 87 communes.

André DILIGENT a réussi un mauvais coup en fin d'année en modifiant la loi sur la représentation des communes à la Communauté Urbaine. Si bien que désormais la situation peut apparaître plus complexe. Mais là encore, et j'y insiste : rien n'est joué !

Notre bilan est excellent et beaucoup de Maires se souviendront demain des conditions de travail qui pendant ce mandat ont permis de régler la plupart des dossiers délicats.

En conclusion, nous entrons dans une année 1995 qui peut paraître périlleuse pour la gauche. Il y a quelques semaines beaucoup de nos camarades étaient plongés dans le pessimisme le plus noir.

En ce début d'année, je vois s'éclairer à nouveau l'horizon. Si les socialistes que nous sommes restent unis, ils seront capables de mener ces combats difficiles, et j'en suis persuadé, ils seront capables de les gagner.